

*Mardi 10 septembre 2019,*

***Allocution de M. Gaston TONG SANG,***

***Président de l’assemblée de la Polynésie française***

*Cérémonie d’ouverture de la Conférence du Groupe des Parlementaires des Îles du Pacifique*

*Hémicycle de l’Assemblée de la Polynésie française*

🙚🙘

Monsieur le Haut-commissaire de la République en Polynésie française,
Monsieur le Président de la Polynésie française,
Mesdames et Messieurs les députés et sénateurs de Polynésie française,
Monsieur le vice-président de la Polynésie française,
Mesdames et Messieurs les ministres du gouvernement de la Polynésie française,
Madame et Messieurs les présidents des parlements des îles du Pacifique,
Mesdames et Messieurs les parlementaires et élus des îles du Pacifique,
Mesdames et Messieurs les représentants à l’assemblée de la Polynésie française,
Messieurs les experts, intervenants et représentants des organismes institutionnels internationaux,

Madame le secrétaire général de l’assemblée de la Polynésie française,
Mesdames et Messieurs les fonctionnaires et collaborateurs parlementaires des îles du Pacifique,
Chers internautes, chers amis du public et de la presse,
Honorables invités,

‘Ia ora na i to tatou fareireira’a i teie mahana ‘api !

C’est avec un immense honneur et une profonde émotion que je vous accueille ce matin, chers frères et sœurs du Pacifique, au nom de l’ensemble des représentants à l’assemblée de la Polynésie française, ici à Taraho’i.

Nous sommes rassemblés pour une conférence sans précédent à l’échelle de notre région. En effet, de mémoire, jamais auparavant les parlementaires du Grand Océan ne s’étaient réunis aussi nombreux en un seul et même lieu.

Ce moment historique, nous le devons aussi à la clairvoyance du Président Edouard FRITCH, qui nous fait l’honneur de sa présence ce matin, et qui, en obtenant en 2016 l’inscription de la Polynésie française en qualité de membre à part entière du Forum des Îles du Pacifique, a résolument inscrit nos institutions dans une démarche d’ouverture sur la région Pacifique.

Cette conférence, qui est le fruit d’un travail de longue haleine, s’est organisée en étroite collaboration avec chacun de nos parlements, mais aussi avec la présidence et le gouvernement de la Polynésie française, les services du Pays et de l’Etat — Merci pour votre présence, Monsieur le Haut-commissaire !— et le soutien sans faille du Programme des Nations Unies pour le développement et celui de nos nombreux partenaires institutionnels et privés. Qu’ils en soient tous sincèrement remerciés !

J’ai souhaité cette année offrir à ce rassemblement, initié en 2013, une dimension nouvelle, plus ouverte, plus ambitieuse, plus fédératrice.

C’est ainsi que vous seront soumis, chers collègues, dès ce matin, les nouveaux statuts du Groupe des Parlementaires des Îles du Pacifique dont la composition sera désormais élargie à l’ensemble des chambres parlementaires de cet immense continent océanique qu’est le Pacifique, et qui couvre près d’un tiers de la surface planétaire.

À l’heure où nos eaux, nos ressources et nos écosystèmes insulaires sont menacés, tant par les convoitises mercantiles des temps modernes que par le réchauffement climatique et ses effets dévastateurs, il me semble en effet indispensable que nous unissions nos forces et que nous démontrions notre capacité à créer une véritable synergie parlementaire au service de nos peuples et de notre océan.

J’ai la conviction que le Groupe des Parlementaires des Îles du Pacifique saura s’imposer, dans la région, et sur la scène internationale, à l’instar du Forum des Îles du Pacifique, comme une entité politique et institutionnelle reconnue, influente et respectée.

Nos parlements entendent respecter le rôle essentiel joué par le pouvoir exécutif qui fixe les orientations et les politiques publiques de nos territoires.

Nous n’avons pas la prétention de dessaisir nos gouvernants de leurs prérogatives ou d’agir en doublon, en substitution ou en concurrence avec eux.

Nos institutions doivent être les partenaires bienveillants, dynamiques, actifs et complémentaires de nos gouvernements.

Le Groupe des Parlements des Îles du Pacifique servira cette noble ambition.

Le thème central retenu pour cette conférence est celui de l'économie bleue durable, décliné en deux sous-thèmes sur lesquels nous débattrons et échangerons durant les deux prochains jours : La résilience de l'Océan Pacifique et la Pêche, secteur clé de l'économie bleue.

Guidés par les éclairages d'experts internationaux mondialement reconnus, par nos expériences et nos réalités communes et respectives et surtout par notre attachement viscéral à notre Océan, nous définirons ensemble les engagements concrets, consensuels et indispensables à la protection et au sauvetage de nos eaux, de nos ressources et de l'essence même de notre engagement politique : nos peuples !

Nos discussions aboutiront ainsi à l'adoption unanime — je l'espère — d’un pacte pour l’économie bleue, une déclaration commune qui guidera l’action de nos parlements pour les années à venir.

Déposant ce matin dans ce réceptacle commun à nos îles la marque de notre engagement fraternel et intemporel, nous avons exprimé notre volonté solennelle d’agir en faveur de la protection de notre Océan.

Toutes les voix qui résonneront dans cet hémicycle au cours de nos débats seront entendues, y compris celles des groupes d'opposition dont je salue la présence ici.

J'estime en effet que les sujets abordés, tant ils sont importants pour notre avenir et celui des générations futures, doivent transcender les idéologies et les différends politiques.

Nous sommes un seul et même peuple, des frères et des sœurs unis par les liens du sang et de l'histoire et dont le cœur bat à l'unisson au rythme des vents, des vagues et des courants...

Nous sommes le Peuple de l’Océan, contraint aux mêmes défis, sous le joug des mêmes menaces, porteurs des mêmes espoirs et déterminé à nous exprimer d'une seule voix !

Bonne conférence à tous et bon séjour en Polynésie française.